

MACPON - CLESSE - LA ROCHE VINEUSE - SOLUTRE - BELLEVILLE

Grand bleu sur les quais de la Part Dieu, les deux barbus me confirment qu'il ne faut jamais changer les habitudes : l'un d'eux a pris le train une semaine trop tôt pour Beaucroissant (mais il a fait une belle balade) Un copain de Marcel part avec ses pneus cramponnés sur la voie verte - masochisme ou mauvaise information sur l'état des routes ? Charly-GPS encore un peu ensuqué d'une grippe en « ine » nous rejoint dans le train à Belleville. Le brouillard a du mal à se lever, mais grâce à Marcel qui est presque du pays, nous sortons de Macon par St Martin Belleruche. La Saône est majestueuse.

La charmante église de Clessé nous accueille avec son clocher octogone dont les tuiles vernissées ont certainement remplacé les pierres sèches d'origine. Un linteau très original marque l'entrée d'un garage, et l'auberge du coin affiche de la tête de veau au menu. Ce sera pour la prochaine fois.



Berzé la ville nous montre l'arrière du château des moines de Cluny qui méritera une autre sortie à lui tout seul ; petit coup d'œil au four à gypse et à une belle mâconnaise bien fleurie avant d'attaquer le casse-dalle à la Roche Vineuse.

L'esplanade de Pierreclos laisse à Charly le temps de découvrir que la petite couronne de Michel semble montée à l'envers, ce qui pourrait expliquer ses déraillements lorsqu'il met « tout à gauche ». 1 km plus loin, il faut sortir la trousse à outils et Charly GPS devient Charly dérive-chaîne. Réparée, la chaîne résiste à la côte



de la Grange du bois, et nous pouvons contempler le début de lever de soleil sur la Roche de Solutré outrageusement cajolée par les grimpeurs.



Chasselas se protège de tous les côtés. Marcel nous emmène chez un sien copain qui a l'esprit d'habiter Saint Amour.

Le pauvre homme se nomme Perrier, ce qui, dans ce pays, est rédhibitoire. Il se désolé (au pied d'un col) avec nous du peu de rendement des vignes cette année, ce qui va l'obliger à acheter de l'appellation plutôt que du dépassement. Ça n'est évidemment pas le même prix.

Le Moulin à vent de l'appellation ne tourne pas, le sucre de cette année a sans doute grippé ses ailes ; et nous redescendons sur Belleville après une grossière erreur de navigation qui nous impose deux kilomètres de Nationale 6 insupportables après le calme des routes de la montagne.

